



DÉVELOPPEMENT et CIVILISATIONS

Lebret - Irfed

49, rue de la Glacière - 75013 PARIS, France
Tél. : 33 (0)1 47 07 10 07 - Fax : 33 (0)1 47 07 68 66
courriel : contact@lebret-irfed.org site : www.lebret-irfed.org

infos

Supplément à Développement et civilisations - n° 361 - mars 2008

Un exemple de développement communautaire au Timor Oriental «SPIRITU MAKAS»¹

Au moment même où nous nous apprêtons à donner à nos lecteurs des nouvelles du Centre de développement communautaire (CDC), projet² soutenu par DCLI et ASTO³, la récente tentative d'assassinat sur le président Ramos Horta et le Premier ministre Xanana Guzman fait réapparaître le Timor Oriental dans les médias et met en évidence la fragilité de son processus de stabilisation.

Un atelier «Vision et Mission» a eu lieu à Baucau en décembre 2007. Cette session, animée par Carlos Roque du Mozambique et Josef Pamalk d'Autriche, a réuni⁴ João do Carmo Pinto, Luis Da Costa, Martinho Gusmao et d'autres membres de l'équipe du CDC, les organisations d'appui financier (Lawrencia Kwark du CCFD en France, Marlyse Thommen du Mouvement pour la coopération internationale en Suisse) et deux membres du réseau Lebret-Irfed de la région Asie (Stepanus Djuweng de Kalimantan et Samy Lorthousamy d'Inde) sous la coordination de DCLI. Ensemble, ils ont travaillé sur :

- l'identité acquise du CDC,
- ses forces, faiblesses, opportunités et possibilités,

- sa projection dans l'avenir,

et ce, avant le retrait à la fin décembre 2007 de l'expatrié, Olivier Langoisseux. Depuis un an et demi, le CDC prépare activement cette prise d'autonomie.

Deux groupes de production se sont à présent affirmés sous l'impulsion du CDC : les forgerons pour les hommes et la conservation alimentaire sous la forme de confitures pour les femmes. Avec leurs forces et faiblesses, ils ont conscience de participer, modestement mais autant qu'ils le peuvent, à l'amélioration de la vie de leurs communautés et, ainsi, au développement de leur pays.

Les représentants du Bureau international du travail et de la FAO, venus prendre part aux travaux, ont expri-

mé leur confiance dans le CDC comme organisation capable de contribuer à la mise en œuvre de projets de «génération de revenus». Ils ont recommandé au CDC d'approfondir et de consolider encore ces deux expériences prometteuses, avant d'en susciter d'autres.

Par ailleurs, le CDC s'est affirmé comme un membre actif du Forum national des ONG. Ce forum a été créé afin qu'elles se placent comme d'authentiques forces d'une société civile en formation, aptes à se faire reconnaître par des pouvoirs publics eux aussi en formation (l'indépendance officielle du pays ayant été proclamée en 2002).

Marlyse Thommen

¹ Cette expression désigne « la volonté commune de contribuer au développement durable du pays au travers d'initiatives locales »

² Voir aussi Développement et Civilisations *Supplément Infos*, N° 344 - juin 2006 (<http://www.lebret-irfed.org/spip.php?article102>)

³ Association de solidarité avec le Timor Oriental

⁴ à la demande du CCFD (Comité catholique contre la faim et pour le développement)

Églises et justice globale

En novembre 2007, l'Académie œcuménique de Prague (ONG dont le directeur est Jiri Silny, vice-président pour l'Europe de DCLI) organisait une conférence sur le rôle des Églises en terme de justice dans un monde globalisé. Deux intervenants animaient la journée.

Isabelle Duquesne, directrice de DCLI, a présenté les témoignages et analyses que le Centre a collectés au sein de son réseau international à l'occasion des 40 ans de *Populorum Progressio*. Depuis la diversité géographique et culturelle de leurs lieux d'engagement, ces acteurs de développement se sont penché sur :

- l'engagement des chrétiens pour la justice et le développement,
- la force du message de l'encyclique et sa résonance dans les pays du Sud,
- la pertinence du message de *Populorum Progressio* devant les défis du développement aujourd'hui.

Michiel Hardon, du Conseil œcuménique des Églises (basé à Genève) a parlé d'AGAPE, un « appel à l'amour et à l'action pour une autre mondialisation au service des êtres humains et de la terre ». Dans le cadre de ce ...

***** En bref *****

- Le **nouveau site** de l'association est en ligne www.lebret-irfed.org Avec un **nouveau logo !**
- Gwennaëlle Scotet, étudiante à l'Agro Paris, a rejoint notre équipe jusqu'à la fin du mois de juillet.



Notre vision

Mathias Rethinam, vice-président pour la région Asie de DCLI, nous fait partager sa perception du concept de développement inspiré par L.J. Lebre et son application au monde actuel.

Dans le concept de développement proposé par Lebre – le développement de tout l'homme et de tous les hommes, soit de l'humanité entière unie par une vision solidaire – chaque homme et chaque femme est le sujet central du développement enraciné dans sa civilisation propre qui lui donne son identité, le sens profond de sa vie en elle-même et dans sa relation avec Dieu, avec sa communauté et la nature.

Autrefois chaque civilisation existait de façon isolée et exclusive. Aujourd'hui nous vivons dans un village global et nous sommes obligés, en tant que peuples venant des identités diverses des civilisations (et par conséquent, compréhension du sens profond de la vie), d'être en communion à travers le dialogue avec les autres.

Sans ce dialogue, l'humanité s'engage dans une impasse, prise par le risque du fondamentalisme au nom de la religion et de la culture ; par la contradiction de « *l'impérialisme de l'argent* » qui domine notre village global et démolit le sens de la vie en continuant à renforcer une recherche effrénée, superficielle et matérielle. Gandhi a dit : « *Il y a assez pour le besoin de tous au monde mais le monde entier ne serait pas suffisant pour l'avarice d'un individu* ».

C'est dans ce contexte qu'il nous faut voir ce qui se passe dans le monde de notre temps :

D'une part, nous nous rendons compte que le monde du marché n'a pas de frontière, pas plus que n'en ont l'exploitation, l'oppression, le chômage, la faim, la misère, le fondamentalisme, la guerre, l'exclusion ou l'élimination d'êtres humains !

D'autre part, nous sommes témoins des actions militantes de la société civile, des ONG, des mouvements populaires, des révoltes spontanées partout dans le monde, qui s'organisent pour lutter **contre** un modèle imposé qui accroît des inégalités et fragilise les plus pauvres, et **pour** les droits humains au niveau local, national et international. Ils interpellent même l'OMC, la Banque mondiale, le FMI. Le Forum social mondial en est un exemple. Tout cela nous montre que la grande majorité de la population du

... processus d'étude, les Églises protestantes, orthodoxes et anglicanes membres du COE examinent la mondialisation économique inspirée par l'idéologie de forces du marché libres de toute entrave, qui sert les intérêts politiques et économiques dominants, et invitent à agir ensemble afin de transformer l'injustice économique.

Les participants tchèques ont insisté sur l'importance d'informer sur les alternatives à un libéralisme économique sans frein et à une mondialisation qui colonise les esprits. Mais la population, accaparée par les moyens d'assurer le quotidien (ils sont de plus en plus nombreux à devoir cumuler deux voire trois emplois), n'a plus de temps pour la mobilisation et l'engagement citoyens. La tâche est d'autant plus difficile, disait une professeure d'université, que celui qui utilise des mots comme justice, paix, égalité, ou bien milite contre la disparition des formes coopératives de production ou d'habitat populaire, est taxé de « communiste » et donc discrédité. Il faut multiplier les moments d'échange comme cette conférence et insister sur la responsabilité des Églises, qui, animées par une vision forte, doivent aider à « agir pour une vie meilleure. »

monde est en colère et n'accepte pas la situation.

Les pouvoirs dominants ont des objectifs clairement définis et sont unis, organisés et coordonnés pour mettre en œuvre une finalité ultime : faire de l'argent par n'importe quel moyen.

Mais parmi les milliers de gens qui agissent partout dans le monde pour leurs droits, combien ont une clarté de l'objectif de leurs actions ? Combien sont unis, organisés et coordonnés ? Je suis conscient qu'il s'agit d'un processus de long terme ; mais il faut commencer ou, lorsque de telles dynamiques sont déjà en marche, les rejoindre !

C'est ici que doivent jouer leur rôle les scientifiques et intellectuels engagés pour le changement social, les ONG nationales ou internationales et tous ceux qui ont pris une option politique pour les exclus et s'engagent avec des pauvres dans leur lutte pour la dignité et le droit.

Cette posture d'engagement auprès des plus pauvres, si on la met en œuvre de façon honnête et exigeante, crée des devoirs importants. Au lieu de faire des projets pour le développement des peuples, il faut être prêt à écouter le message des opprimés du monde, à comprendre leurs aspirations manifestées dans leurs actions, parce que c'est eux qui sont les acteurs prioritaires sans lesquels notre présence, nos organisations et nos initiatives n'auront pas de raison d'être.

1. A partir de cela, notre rôle devient clair : c'est « **d'être et marcher avec** » et **faciliter leur démarche**, par notre participation financière et nos expertises variées, pour avancer sans jamais brûler les étapes, vers le développement intégral.

2. Appuyer les efforts pris pour une éducation des exploités dans un cheminement de **démocratie participative**.

3. Mettre sur pied **un système de dialogue et de coopération** parmi les ONG qui s'engagent, selon leur démarche spécifique, pour le développement des peuples :

- celles qui sont directement engagées dans une démarche du peuple,
- celles qui se spécialisent dans des réflexions profondes à partir d'une écoute attentive des acteurs de réseaux partout dans le monde, font de la recherche et proposent des perspectives et des pistes d'action,
- celles qui motivent les peuples, dans des pays économiquement plus stables et avancés, à reconnaître et appuyer, là où elles émergent, les actions porteuses de sens.

La trajectoire du centre Développement et Civilisations - Lebre-Irfed (groupe b) est au cœur de réseaux vivants et dynamiques en même temps qu'héritier d'une mémoire, véritable trésor accumulé au sujet du développement des peuples. Mais il a aussi la capacité pour collaborer activement avec la troisième catégorie d'organisations (c). Il nous faut la solidarité entre ces trois éléments afin de donner du sens à nos actions pour le développement.